

Île-de-France, Essonne
Fleury-Mérogis
6 rue Roger Clavier

Château de Fleury-Mérogis

Références du dossier

Numéro de dossier : IA91001136

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2025

Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château

Précision sur la dénomination : château de plaisance

Parties constituantes non étudiées : parc, belvédère de jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales : 1811, C, 209. C209 : parcelle du château ; la cour d'honneur est en C209. Le vaste parc qui s'étend à l'ouest comprend de nombreuses parcelles sur le cadastre napoléonien, regroupées en grande partie dans le cadastre rénové. ; 2015, AL, 3

Historique

Avant de devenir un relais de chasse, le château de Fleury-Mérogis régnait sur la seigneurie de Fleury, qui relevait elle-même du château d'Yerres. Depuis sa fondation, au XII^e s.[1], jusqu'en 1602, le château demeure la propriété des Fleury. Le 25 août 1602, le dernier seigneur, très endetté, Jean de Villecardel, fils d'Anne de Fleury et Georges de Villecardel, maître d'hôtel de la maison du roi[2], cède le château à François Joly. Pour 5000 écus, celui-ci se rend seigneur de « la terre et seigneurie de Fleury-Mérogis assise en la châtellenie de Corbeil, consistant en hostel seigneurial non encores parfait, basse cour, étables, bergeries, granges couverts de chaulme, jardin, colombier à pied ruiné en partie, justice haute, moyenne et basse, cens, rentes tant en deniers que grains et volailles »[3].

François Joly (1557-1635) est le cadet d'une ancienne famille de robe bourguignonne, ayant servi les ducs de Bourgogne puis le roi. Son père est titulaire de la lucrative charge de greffier du Parlement de Dijon mais c'est à Paris que François Joly décide de faire carrière. Il devient avocat au Grand Conseil puis maître des requêtes de Navarre. Cette province n'est pas encore intégrée au domaine royal - elle le sera en 1620 - et c'est Henri IV qui le nomme. Joly est en effet un proche du roi : il est probable qu'ils aient été coreligionnaires et compagnons d'armes[4]. La carrière de Joly se poursuit ; Richelieu le comptera parmi ses conseillers juridiques.

L'acquisition de terres doit conforter son ascension sociale. Joly possède plusieurs seigneuries, notamment par son mariage, mais c'est avec la terre de Fleury qu'il obtient des droits seigneuriaux et assoit sa position sociale[5]. Avec lui commence la longue lignée des Joly de Fleury, dont les charges seront toujours plus importantes, jusqu'à accéder au Parlement de Paris[6]. Mais à peine devenu avocat au Parlement, Joseph-Omer Joly de Fleury (1670-1704), petit-fils de François, décède, laissant une veuve, Louise Bérault, et de jeunes enfants, dont l'aîné ne peut reprendre la charge chèrement acquise. Louise Bérault (1675-1738) prend la situation en main. Elle confie temporairement à son beau-frère Guillaume-François (1675-1756) la charge du défunt, ainsi que le titre de seigneur de Fleury, dont il n'est que locataire. La branche aînée retrouvera donc château, terres et charge, et Guillaume-François aura eu le temps de s'illustrer dans sa brillante carrière de magistrat.

Si tout au long du XVII^e s. les Joly de Fleury se sont employés à augmenter le domaine et à le rationaliser[7], c'est à Louise Bérault que l'on doit, vers 1720, la transformation du château. Il semble qu'elle ait été la première à vouloir s'installer

à Fleury-Mérogis ; jusque-là les Joly l'utilisaient comme résidence d'été. De nombreuses fêtes y sont organisées. Louise Bérault est néanmoins contrainte de « faire faire plusieurs grosses réparations et rétablissements pour en empêcher une plus grande quantité et même la ruine qu'il pouvoit arriver. »[8] Mais on ignore tout des travaux entrepris. On sait qu'à la même époque, en 1719, Louise Bérault lance la reconstruction de l'église du village, à ses frais[9].

Les Joly de Fleury continuent de marquer la magistrature ; Jean Omer, le fils de Louise Bérault, devient procureur général au Parlement de Paris. Il accroît le domaine en faisant l'acquisition de la seigneurie de Grigny. Son neveu, Omer Louis François Joly, Président du Parlement de Paris, hérite du château ; la baronnie de Fleury est pour lui érigée en comté. Dernier seigneur de Fleury, il se réfugie dans son château sous la Révolution, « entre deux planchers », selon les mots de l'instituteur en 1899[10]. A la fin du XVIII^e s., le plan d'intendance témoigne de l'importance du parc. Il est constitué de plusieurs jardins réguliers, d'imposants parterres et allées. Les dépendances sont nombreuses. Les Joly de Fleury conservent le château de Fleury-Mérogis jusqu'au milieu du XIX^e s.

Le dernier Joly, Bon Gabriel Jean, le vend en 1853 à un notaire, Jacques François Napoléon Grandidier (1802-1870), père des deux explorateurs et scientifiques Ernest (1833-1912) et Alfred Grandidier (1836-1921). Cette famille est réputée avoir procédé à d'importantes modifications dans le château et le parc, devenus leur domaine de villégiature et de chasse. Ernest est maire de Fleury-Mérogis après son père. Dès 1813, la liste des maires du village se confond avec celle des propriétaires du château, parfois remplacés par leur régisseur. Après les Grandidier, le château est acheté en 1888 par l'industriel Edmond Bartissol (1841-1916). Ce fils de maçon qui a fait fortune (il est notamment le créateur d'un apéritif oublié mais fameux en son temps, le Bartissol), député (des Pyrénées orientales), a lui aussi besoin d'un château pour consolider son assise sociale. Il choisit une propriété proche de celle de son associé, Alexis Duparchy, installé cinq ans plus tôt au château de Savigny-sur-Orge. Comme ses prédécesseurs, il est maire de Fleury-Mérogis, de 1892 à sa mort en 1916. Il entreprend lui aussi d'importants travaux dans le domaine et les fait connaître, notamment par l'édition de cartes postales légendées ainsi :

« Le propriétaire, M. Bartissol, député, a augmenté et embelli le domaine de Fleury-Mérogis, dont les dépendances en terres comprennent plus de 450 hectares et où il s'est livré à des développements agricoles considérables »[11].

Bartissol transforme également le château et crée un escalier monumental qui occupe toute la partie centrale du bâtiment. Les derniers propriétaires sont Gustave Bataiu, publiciste et financier, propriétaire avant 1923 et jusqu'en 1925, Eugène Aubry-Vitet, propriétaire de 1928 à 1930. La dernière est sa petite-fille, la marquise Aliette de Maillé (1896-1972), fille du comte de Rohan-Chabot, historienne de l'art et archéologue, fondatrice de l'association la Sauvegarde de l'art français. C'est elle qui fait don aux archives départementales de tout le fonds Joly de Fleury.

Le domaine entre dans une ère nouvelle au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Acheté par souscription nationale en 1947 par la Fédération nationale des déportés et internés, il accueille en post-cure les déportés avec pour mission de les ré-acclimater dignement et de favoriser leur réinsertion professionnelle, vocation qui perdure aujourd'hui. Le château est désormais l'un des bâtiments du vaste Etablissement et service de réadaptation professionnelle (ESRP) Jean Moulin.

[1] Monographie communale, vol. I-1, canton de Longjumeau, AD 91, 4T/4

[2] Archives nationales, registres de tutelles, 1584 - 1597, Y3879.

[3] AD 91, 59J/1.

[4] David Feutry, *Les Joly de Fleury seigneurs de Fleury-Mérogis aux XVII^e et XVIII^e siècles*, conférence aux Archives départementales de Chamarande, 7 avril 2012, publiée sur academia.edu, p. 8. Tout ce qui dans cette notice concerne les Joly doit tout au travail de David Feutry : *Un magistrat entre service du roi et stratégies familiales# : Guillaume-François Joly de Fleury, 1675-1756*, Thèse de doctorat, Paris, École des chartes, 2011.

[5] Feutry, *Les Joly de Fleury...*, *op. cit.*

[6] *Ibidem*, p. 6.

[7] Jean Duma, *Les Joly de Fleury à Fleury-Mérogis : 1602-1853, une seigneurie et ses transformations*, Paris, 1975, mémoire de maîtrise, univ Paris I, 1971, p. 45-68.

[8] AD 91, 59J 2 et Feutry, *Un magistrat...*, *op. cit.* p. 253.

[9] Feutry, *Les Joly...*, *op. cit.*, p. 13.

[10] Monographie communale, *op. cit.*, p. 23.

[11] Carte postale, Le domaine de Fleury. Edition Seine-et-Oise artistique et pittoresque, collection Paul Allorge, AD 91, 2FI74/13.

Période(s) principale(s) : 1er quart 18e siècle ()

Période(s) secondaire(s) : 1ère moitié 20e siècle ()

Description

Transformé par Louise Bérault vers 1720, Fleury-Mérogis s'affiche comme un château moderne, marqué par l'axialité et la sobriété architecturale de la première moitié du XVIII^e s., avec son corps central surmonté d'un fronton triangulaire, flanqué d'avant-corps latéraux, couronnés de toitures à la Mansart. Celles-ci ont été légèrement rabaissées il y a quelques années, et les lucarnes modifiées. L'ornementation des façades a été conservée, avec son jeu de bandeaux et ferronneries,

mais les niches et sculptures de la façade occidentale sont probablement des ajouts. Les corps latéraux ont été agrandis dans la première moitié du XX^e s.

Des dispositions qui, sur le plan terrier de 1785, témoignent de l'élégance du château, sont conservés le belvédère et les parterres environnants en étoile, de même que l'entrée d'honneur, avec ses exceptionnels fossés chantournés en maçonnerie de grès, la grille XVIII^e en fer forgé et le parterre circulaire avec son bassin, modifié au tout début du XIX^e s. Le très théâtral escalier d'honneur est aussi impressionnant qu'original et occupe toute la profondeur du bâtiment. Il est constitué d'une volée double à montées parallèles qui se rejoignent sur un premier palier suspendu au-dessus du hall, prolongé par un autre palier offrant vue sur l'entrée d'honneur. Il ne mène qu'à l'étage noble, le suivant est desservi par un autre escalier, plus simple mais à très beau garde-corps en serrurerie. Les boiseries de la salle à manger, de la même époque, ont également été conservées.

Aujourd'hui le domaine est composé de nombreux bâtiments dispersés, dont un théâtre construit au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, labellisé Patrimoine d'intérêt régional (voir IA91001080), et un EPHAD.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : grès enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan rectangulaire symétrique

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, 2 étages carrés, étage de comble

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés, noue ; croupe

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier symétrique, en maçonnerie ; escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en maçonnerie ; escalier de distribution extérieur : escalier droit

Typologies et état de conservation

État de conservation : restauré

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : déesses

Précision sur les représentations :

Deux sculptures en façade ouest, peut-être Flore et Cérès.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée (Propriété de l'Union des mutuelles d'Île-de-France)

Présentation

« Nulle part mieux que de Paris on n'est plus à même de chasser davantage, ni plus confortablement. On arrive la veille ou le matin même de la chasse, chez les propriétaires des terres giboyeuses et, après avoir déjeuné et apprécié toute la journée le plaisir cher à saint Hubert, on rentre le soir pour dîner à Paris, à moins que l'on ne préfère passer l'habit noir et rester parmi les convives du châtelain qui toujours insiste pour vous retenir. [...] Aux environs et au plus à deux heures de Paris, les chasses sont très nombreuses. [...] Nous citerons les chasses de Fleury-Mérogis, à M. Bartissol. » (Albert Verly, « Bloc-notes parisien », 1903).

Références documentaires

Documents d'archive

- **Registres de tutelles, 1584-1597**
Archives nationales, Y3879, registres de tutelles, 1584 - 1597
Archives nationales, Paris : Y3879
- **Plan de l'allée du château de Fleury et des terres environnantes**

Plan de l'allée du château de Fleury et des terres environnantes, 1785, 59 J 23, plan 5
Archives départementales de l'Essonne, Chamarande : 59J23, plan 5

- **Plan d'intendance d'Évry, Ris, Grigny, Orangis, Fleury et Plessis-le-Comte en trois feuilles**
Plan d'intendance d'Évry, Ris, Grigny, Orangis, Fleury et Plessis-le-Comte en trois feuilles
Archives départementales de l'Essonne, Chamarande : C1/95
- **Monographie communale de Fleury-Mérogis**
Monographie communale de Fleury-Mérogis, vol. I-1, canton de Longjumeau
Archives départementales de l'Essonne, Chamarande : 4T/4, vol. I-1

Bibliographie

- **Jean Duma, Les Joly de Fleury à Fleury-Mérogis : 1602-1853, une seigneurie et ses transformations, Paris, 1975 : mémoire de maîtrise, univ Paris I, 1971**
Jean Duma, *Les Joly de Fleury à Fleury-Mérogis : 1602-1853, une seigneurie et ses transformations*, Paris, 1975 : mémoire de maîtrise, univ Paris I, 1971
Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux : 9 J 8
- **Jean-Louis Escudier, Edmond Bartissol (1841-1916), CNRS Éditions, 2000**
Jean-Louis Escudier, *Edmond Bartissol (1841-1916)*, CNRS Éditions, 2000
- **David Feutry, Un Magistrat entre service du roi et stratégies familiales#: Guillaume-François Joly de Fleury, 1675-1756, Thèse de doctorat, Paris, École des chartes, 2011**
David Feutry, *Un Magistrat entre service du roi et stratégies familiales#: Guillaume-François Joly de Fleury, 1675-1756*, Thèse de doctorat, Paris, École des chartes, 2011
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2011-100234
- **David Feutry, Les Joly de Fleury seigneurs de Fleury-Mérogis aux XVIIe et XVIIIe siècles, conférence aux Archives départementales de Chamarande, 7 avril 2012.**
David Feutry, *Les Joly de Fleury seigneurs de Fleury-Mérogis aux XVII^e et XVIII^e siècles*, conférence aux Archives départementales de Chamarande, 7 avril 2012.
En ligne : <https://www.academia.edu/34522985/>
- **Jehanne-Emmanuelle Monnier, Profession explorateur, Alfred Grandidier, 1836-1921, Presses universitaires de Rennes, 2017**
Jehanne-Emmanuelle Monnier, *Profession explorateur, Alfred Grandidier, 1836-1921*, Presses universitaires de Rennes, 2017
<https://doi.org/10.4000/books.pur.161596>.
Bibliothèque nationale de France, Paris : 509.034 MONN p

Périodiques

- **Albert Verly, « Bloc-notes parisien », La Liberté, 3 octobre 1903**
Albert Verly, « Bloc-notes parisien », *La Liberté*, 3 octobre 1903
Bibliothèque nationale de France, Paris : NUMP-20073

Liens web

- Plan d'intendance : <https://archives.essonne.fr/ark:/28047/8tv3rmpzgwq1/eca99aba-6558-4870-b7fe-0c5bf75c56e8>

Illustrations



La façade ouest. Au loin, l'église du village.
IVR11_20239100013NUC4A



La façade ouest, devant laquelle se déploie le grand parc du château.
IVR11_20239100012NUC4A



Façade ouest, le corps central.
IVR11_20239100014NUC4A



Détail du fronton ouest.
IVR11_20239100017NUC4A



Détail du fronton, curieusement aux armes de la famille d'Abbadie. Le scientifique Antoine d'Abbadie était lié à Alfred Grandidier, ce qui n'explique en rien la présence de ses armes.
IVR11_20239100018NUC4A



Façade ouest. De part et d'autre de la fenêtre centrale sont présentées des sculptures dans une niche. Ici Cérés ?
IVR11_20239100016NUC4A



Façade ouest. De part et d'autre de la fenêtre centrale sont présentées des sculptures dans une niche. Ici Flore ?
IVR11_20239100015NUC4A



La façade sud, adjonction à l'extrémité du bâtiment.
IVR11_20239100019NUC4A



La façade nord, adjonction à l'extrémité du bâtiment.
IVR11_20239100020NUC4A



La façade est ouvre sur la cour d'honneur. Elle a été prolongée à chaque extrémité.
IVR11_20239100021NUC4A



Le cadrage montre presque la façade est dans ses dimensions d'origine, avant ses extensions latérales.
IVR11_20239100022NUC4A



Détail du corps central de la façade est.
IVR11_20239100023NUC4A



L'escalier du perron est.
IVR11_20239100026NUC4A



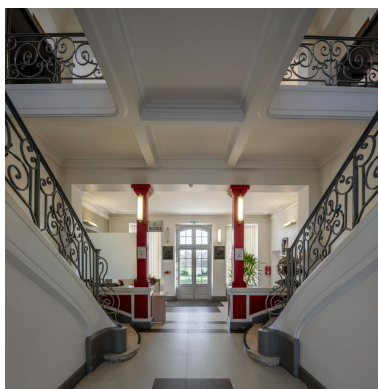
Détail de l'escalier du perron est. Le parterre circulaire est un aménagement du début du XIXe s. qui a remplacé le dessin initial, composé de deux parterres allongés.
IVR11_20239100030NUC4A



Sculpture en bronze représentant le Rhône, non signée, librement inspirée de l'oeuvre de Jean-Baptiste Tuby exposée sur le parterre d'eau du château de Versailles.
IVR11_20239100033NUC4A



Sculpture en bronze représentant la Saône, non signée, librement inspirée de l'oeuvre de Jean-Baptiste Tuby exposée sur le parterre d'eau du château de Versailles.
IVR11_20239100031NUC4A



Le hall traversant et son monumental escalier. De part et d'autre, les deux montées parallèles qui convergent sur un palier formant une allée centrale suspendue (partie supérieure de la photo). Au fond : les deux colonnes peintes en rouge encadrent le vestibule et l'entrée, qui ouvre à l'est.
IVR11_20239100041NUC4A



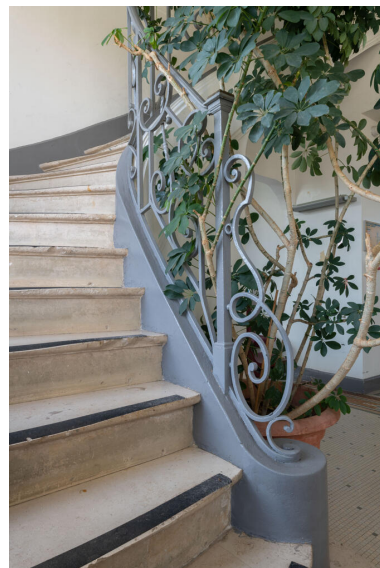
Départ des deux rampes qui se rejoignent pour former un passage suspendu qui traverse le hall. Au fond, la porte ouest, ouvrant côté jardin.
IVR11_20239100045NUC4A



Départ de l'escalier monumental au rez-de-chaussée. L'élégante rampe d'appui en serrurerie est de style Louis XV.
IVR11_20239100046NUC4A



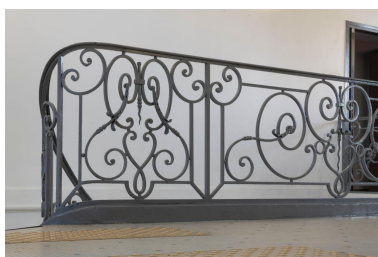
L'escalier monumental vu depuis le palier du premier étage, au-dessus du vestibule. Au fond, le grand passage central, suspendu au milieu de la trémie, vers lequel convergent les deux rampes depuis le rez-de-chaussée.
IVR11_20239100049NUC4A



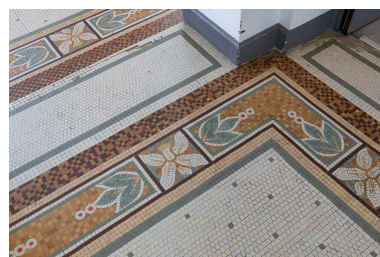
Départ de l'escalier, menant du palier du premier étage au second.
IVR11_20239100054NUC4A



Départ de l'escalier depuis le palier du premier étage.
IVR11_20239100053NUC4A



Détail du garde-corps de l'escalier au premier palier.
IVR11_20239100047NUC4A



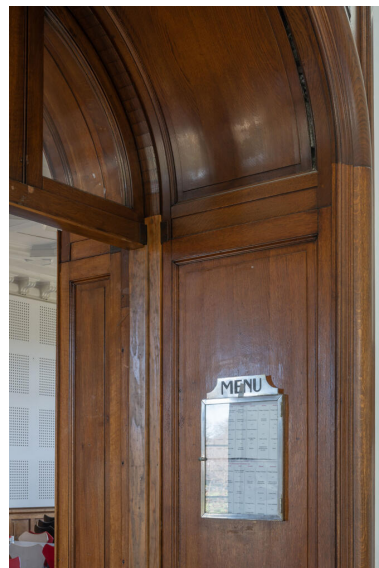
Palier du premier étage, détail du sol en mosaïque.
IVR11_20239100051NUC4A



Palier du premier étage, détail du décor central du sol en mosaïque.
IVR11_20239100050NUC4A



Rez-de-chaussée, détail du plafond du premier salon nord.
IVR11_20239100062NUC4A



Rez-de-chaussée, détail de la porte cintrée entre le premier salon et la salle à manger.
IVR11_20239100059NUC4A



Rez-de-chaussée, ouvertures entre le premier salon et la salle à manger, aujourd'hui réfectoire.
IVR11_20239100056NUC4A



Rez-de-chaussée, détail du plafond à caissons de la salle à manger.
IVR11_20239100060NUC4A



Le belvédère en forme de vertugadin, qui apparaît sur le plan cadastral de 1809, est encore en place.
IVR11_20239100038NUC4A



Le belvédère est constitué de plusieurs rampes concaves reliées par des escaliers. Détail de l'un des escaliers ouest.
IVR11_20239100035NUC4A



Détail de l'un des escaliers nord.
IVR11_20239100034NUC4A



Détail d'un mur rocaillé dans la partie sud de la propriété.
IVR11_20239100039NUC4A



Le portail d'honneur en serrurerie.
Il ouvrait jusqu'au milieu du
XXe s. sur la perspective du
boulevard Fleury, constitué
d'un parterre et d'allées de côté.
IVR11_20239100006NUC4A



La grille du portail d'honneur.
IVR11_20239100005NUC4A



Entrée sud-est de la propriété,
du côté d'une maison de
gardien construite au XIXe s.
IVR11_20239100008NUC4A



Portail et enceinte
depuis la rue du village.
IVR11_20239100004NUC4A



Mur d'enceinte est au
dessin chantourné.
IVR11_20239100007NUC4A



L'ancien château seigneurial se
trouvait au coeur du village de
Fleury-Mérogis. On aperçoit à
l'arrière plan le clocher de l'église.
IVR11_20239100001NUC4A



Mur d'enceinte est au
dessin chantourné.
IVR11_20239100009NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



La façade ouest. Au loin, l'église du village.

IVR11_20239100013NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade ouest, devant laquelle se déploie le grand parc du château.

IVR11_20239100012NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest, le corps central.

IVR11_20239100014NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du fronton ouest.

IVR11_20239100017NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du fronton, curieusement aux armes de la famille d'Abbadie. Le scientifique Antoine d'Abbadie était lié à Alfred Grandidier, ce qui n'explique en rien la présence de ses armes.

IVR11_20239100018NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest. De part et d'autre de la fenêtre centrale sont présentées des sculptures dans une niche. Ici Cérés ?

IVR11_20239100016NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest. De part et d'autre de la fenêtre centrale sont présentées des sculptures dans une niche. Ici Flore ?

IVR11_20239100015NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade sud, adjonction à l'extrémité du bâtiment.

IVR11_20239100019NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade nord, adjonction à l'extrémité du bâtiment.

IVR11_20239100020NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade est ouverte sur la cour d'honneur. Elle a été prolongée à chaque extrémité.

IVR11_20239100021NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le cadrage montre presque la façade est dans ses dimensions d'origine, avant ses extensions latérales.

IVR11_20239100022NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du corps central de la façade est.

IVR11_20239100023NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier du perron est.

IVR11_20239100026NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de l'escalier du perron est. Le parterre circulaire est un aménagement du début du XIXe s. qui a remplacé le dessin initial, composé de deux parterres allongés.

IVR11_20239100030NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Sculpture en bronze représentant le Rhône, non signée, librement inspirée de l'oeuvre de Jean-Baptiste Tuby exposée sur le parterre d'eau du château de Versailles.

IVR11_20239100033NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Sculpture en bronze représentant la Saône, non signée, librement inspirée de l'oeuvre de Jean-Baptiste Tuby exposée sur le parterre d'eau du château de Versailles.

IVR11_20239100031NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le hall traversant et son monumental escalier. De part et d'autre, les deux montées parallèles qui convergent sur un palier formant une allée centrale suspendue (partie supérieure de la photo). Au fond : les deux colonnes peintes en rouge encadrent le vestibule et l'entrée, qui ouvre à l'est.

IVR11_20239100041NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Départ des deux rampes qui se rejoignent pour former un passage suspendu qui traverse le hall. Au fond, la porte ouest, ouvrant côté jardin.

IVR11_20239100045NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Départ de l'escalier monumental au rez-de-chaussée. L'élégante rampe d'appui en serrurerie est de style Louis XV.

IVR11_20239100046NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier monumental vu depuis le palier du premier étage, au-dessus du vestibule. Au fond, le grand passage central, suspendu au milieu de la trémie, vers lequel convergent les deux rampes depuis le rez-de-chaussée.

IVR11_20239100049NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Départ de l'escalier, menant du palier du premier étage au second.

IVR11_20239100054NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Départ de l'escalier depuis le palier du premier étage.

IVR11_20239100053NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

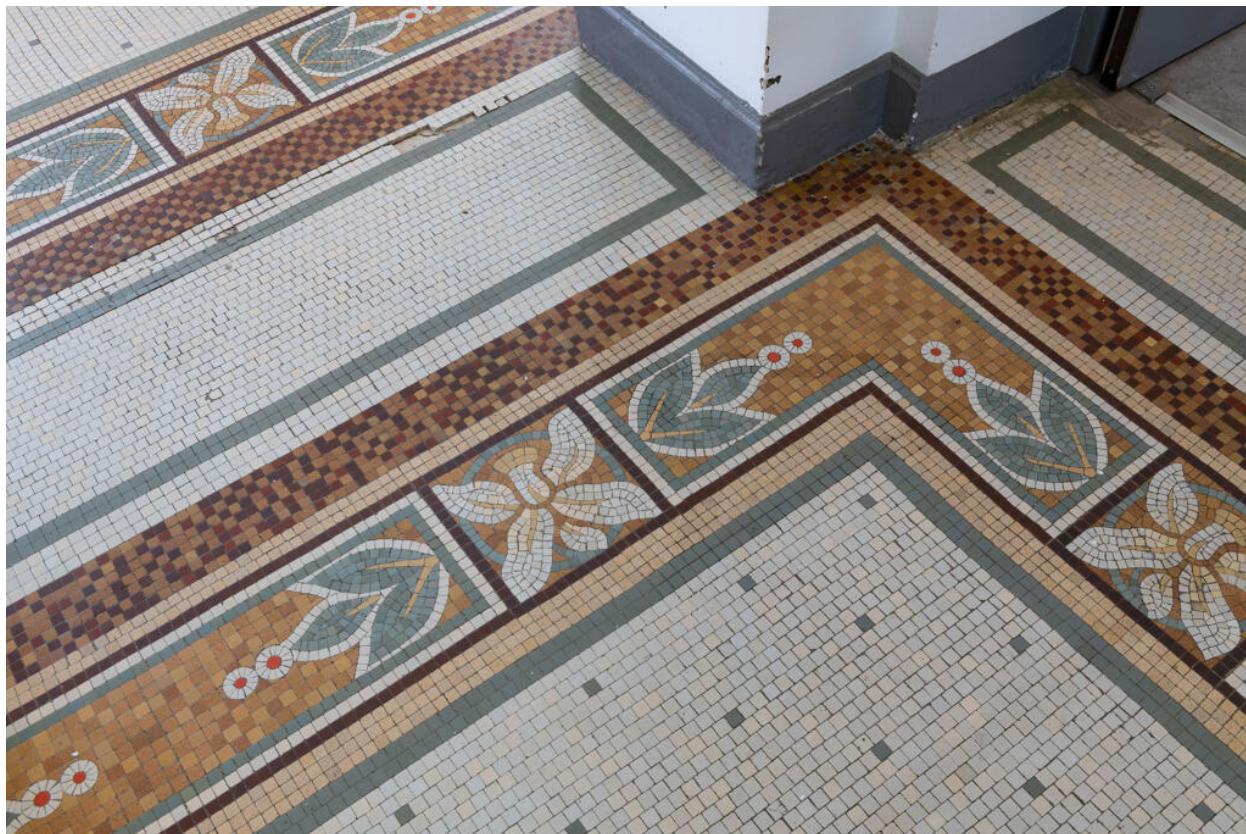


Détail du garde-corps de l'escalier au premier palier.

IVR11_20239100047NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Palier du premier étage, détail du sol en mosaïque.

IVR11_20239100051NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Palier du premier étage, détail du décor central du sol en mosaïque.

IVR11_20239100050NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Rez-de-chaussée, détail du plafond du premier salon nord.

IVR11_20239100062NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Rez-de-chaussée, détail de la porte cintrée entre le premier salon et la salle à manger.

IVR11_20239100059NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Rez-de-chaussée, ouvertures entre le premier salon et la salle à manger, aujourd'hui réfectoire.

IVR11_20239100056NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Rez-de-chaussée, détail du plafond à caissons de la salle à manger.

IVR11_20239100060NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le belvédère en forme de vertugadin, qui apparaît sur le plan cadastral de 1809, est encore en place.

IVR11_20239100038NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le belvédère est constitué de plusieurs rampes concaves reliées par des escaliers. Détail de l'un des escaliers ouest.

IVR11_20239100035NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de l'un des escaliers nord.

IVR11_20239100034NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail d'un mur rocaillé dans la partie sud de la propriété.

IVR11_20239100039NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le portail d'honneur en serrurerie. Il ouvrait jusqu'au milieu du XXe s. sur la perspective du boulevard Fleury, constitué d'un parterre et d'allées de côté.

IVR11_20239100006NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La grille du portail d'honneur.

IVR11_20239100005NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Entrée sud-est de la propriété, du côté d'une maison de gardien construite au XIXe s.

IVR11_20239100008NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Portail et enceinte depuis la rue du village.

IVR11_20239100004NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Mur d'enceinte est au dessin chantourné.

IVR11_20239100007NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancien château seigneurial se trouvait au coeur du village de Fleury-Mérogis. On aperçoit à l'arrière plan le clocher de l'église.

IVR11_20239100001NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Mur d'enceinte est au dessin chantourné.

IVR11_20239100009NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation